votre prière et le parfum de vos vertus favorablement les prières que nous lui C'est bien aussi la Providence qui vous a adressons aujourd'hui, dans l'effusion de conduit, il y a maintenant trente-quatre an- notre cœur, et qu'il vous conserve heureunées, dans cette paroisse où vous n'avez sement pendant de longues années afin que cessé de faire briller de l'éclat le plus pur sous votre conduite, notre paroisse, nos favotre piété, votre charité, votre zèle, votre milles et nous-mêmes puissions profiter de sollicitude pour les âmes, votre justice, la présence au milieu de nous d'une âme votre bonté, votre urbanité, en un motiqui nous est si chère, et qui est désormais toutes les fortes et solides vertus qui cou-si indispensable à notre bonheur.

ronnent votre front de l'auréole la plus don et de remise : nous vous prions donc pure.

« Aussi nous réjouissons-nous, dans d'oublier et de pardonner aujourd'hui, les toute la sincérité de notre âme, de voir prines que nous avons causées, plus d'une une carrière sacerdotale si bien remplie se fois peut être, à votre cœur, en ne réponprolonger heureusement et avec fruit pour dant pas assez fidèlement à vos soins mulle bien des âmes et la gloire de Dieu. Nous tipliés et aux ardeurs de votre zèle. Nous espérons qu'elle se continuera et se termi-losons vous promettre, digne et vénéré Pasnera au milieu de nous. teur, de faire tout en notre pouvoir pour

« L'année du Jubilé est une année de par-

« Notre unanime allégresse éclate au embellir et charmer vos vieux ans. sein de cette paroisse que vous avez cou-laimez le Pape, que vous avez eu le bonheur verte d'institutions religieuses, fécondes en de voir et d'entendre. Nous l'aimerons œuvres de lumière, où vos enfants appren-nous aussi de tout l'amour dont ce Grand nent à aimer Dieu et où nous-mêmes pui-Pontife est digne. Pour luis pour la désons les forces nécessaires pour remplir fense et la revendication de ses droits, nous notre difficile vocation. donnerions encore nos enfants...

« Dans notre bonheur, nous remercions . « Vous aimez votre évêque, l'ange de l'Ele Dieu de toute bonté d'avoir donné à sou glise de Montréal, vous lui êtes dévoué, Eglise, dans votre personne, un de ces rares dévoué aux saintes et pobles causes qu'il caractères que rien n'ébranle ni ne décon-soutient. Ah! nous l'aimons nous aussi certe, mais qui se fortifient et grandissent et nous l'aimerons toujours ce vénérable à mesure que les circonstances deviennent vieillard qui tant de fois nous a bénis, et plus difficiles et les temps plus mauvais. dont la puissante médiation a plus d'une

« Nous bénissons la divine Providence fois détourné de nos têtes les châtiments de nous avoir montré un homme de sacri-divins. tice et d'abnégation et de l'avoir placé au «Vous voulez notre bien, notre bonheur, milieu de nous pour nous édifier et nous notre avancement dans la vertu ; nous suiconduire par la main dans le chemin étroit rons docilement vos sages conseils, vos

rie des âmes, qu'on appelle le ciel! « Daignez, monsieur le curé, appeler sur

et difficile qui mène à cette demeure ché pieuses exhortations.

« Que le Pèrè des miséricordos accueille nous les bénédictions du Seigneur, afin

ehervil! · A la fants di tant en

elles té pect, d

qu'il fe

de joie

chéri, n

témoig

reconna

nos enf

vos ver

reconna

« No

termes «Non rie, com à la joie rable d

doce. moins d rière ar vées, au dirigez c tout les

qui se so

de votre

ques .--.

qui nous charité e tus. --- 1 notre dia

sommes

tendre so jouirion. dans vot et comm

tre déve